

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Ağa İsmail Paşa Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Allemands à Kattowitz et à Koenigshütte

Les Polonais ont complètement évacué la Haute Silésie Le trafic ferroviaire restreint est rétabli avec la Prusse Orientale

Berlin, 6. — Les troupes allemandes poursuivant leur avance victorieuse dans le bassin industriel de la Haute Silésie, ont occupé Kattowitz et Koenigshütte. La plupart des grandes installations industrielles de la région sont intactes, la rapidité foudroyante de l'avance allemande n'ayant pas laissé aux Polonais le temps matériel de procéder à une oeuvre de destruction. Des opérations de nettoyage sont en cours.

De source polonaise on reconstruit l'évacuation de Kromberg et Graudenz.

★
 Durant les deux premiers jours du conflit le développement des opérations avait assumé le caractère d'une action de sondage, de part et d'autre, pour mesurer les forces de l'adversaire. Ils avaient été par contre décisives pour l'aviation allemande qui surtout dans tout le secteur de la Pologne méridionale et occidentale, s'assurait la maîtrise de l'air absolu.

Toutefois, dès le premier moment, la pénétration des troupes allemandes dans les divers points de dispositif polonais pour la couverture des frontières assumait un caractère stratégique d'un intérêt considérable.

En Silésie, les troupes allemandes avaient pénétrées dans la partie polonaise de cette province en partant de la rive droite de l'Oder. Elles avaient occupé Rybnik, petit centre situé sur un affluent mineur de l'Oder, au croisement de deux voies ferrées et qui avait été souvent cité dans les journaux du monde entier, lors des tumultueux événements de l'été 1920, à l'époque où les partisans polonais avaient tenté d'occuper à la faveur d'un coup de main de la Haute Silésie où l'ordre était maintenu par des garnisons française et italienne.

Le 2 septembre, les Allemands forçaient le col de Jabunka, passage difficile en montagne, dans le système orographique compris entre les Carpates Blancs et les monts Tatue. La prise de ce col leur livrait la haute vallée silésienne, avec ses vastes installations industrielles.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que ce n'est qu'à fin juin 1922, que la partie polonaise de la Haute Silésie comprenant Kattowitz, Rybnik, Pless et Myslowitz, fut cédée aux Polonais. Le plébiscite qui avait eu lieu le 12 mars 1921 avait donné 707.393 voix à l'Allemagne et 479.365 à la Pologne pour toute la Haute Silésie.

LA LIAISON FERROVIAIRE EST RESTAURÉE AVEC LA PRUSSE ORIENTALE

La Radio Berlin a annoncé ce matin que le trafic ferroviaire des marchandises a été rétabli avec la Prusse orientale à travers le « corridor » occupé par les Allemands.

Pour le moment, ce trafic est limité.

★
 Le poste de Radio de Berlin a diffusé ce matin un radio reportage sur l'entrée des troupes allemandes à Graudenz. On y décrivait l'enthousiasme des populations allemandes qui offraient des fleurs aux soldats.

LES IMPRESSIONS DES JOURNALISTES ITALIENS

Rome, 5. — Les journaux soulignent, sous des titres énormes, en première page, les succès éclatants

des forces allemandes au cours de leur rapide avance en territoire polonais et font ressortir par contre que, jusqu'à présent, pas un seul coup de fusil n'a été tiré sur la ligne Maginot.

En outre, la première incursion britannique sur l'Allemagne a échoué et cinq appareils anglais ont été abattus. En revanche, l'Angleterre a violé la neutralité de la Hollande et du Danemark.

L'envoyé spécial du « Giornale d'Italia », qui, avec trois autres journalistes italiens a assisté à la prise de Bromberg, au centre du « couloir » polonais décrit l'enthousiasme de la réception réservée au Führer par les populations allemandes des zones libérées du « corridor ».

Le Führer a passé en auto ouverte, habillé en soldat, à la droite du chauffeur, et précédé par des motocyclistes et par une auto-blindée. Le correspondant souligne la destruction des maisons, fermes et ponts perpétré par les Polonais en retraite.

Hitler a assisté personnellement au passage de la Vistule par toutes les troupes allemandes et les soldats qui défilaient devant lui l'acclamaient en manifestant à hauts cris leur foi et leur volonté de victoire.

LA FLOTTE DE GUERRE POLONAISE EST ANEANTIE

Berlin, 5. — Les forces navales allemandes dans la baie de Dantzig ont détruit un troisième sous-marin polonais.

On confirme qu'au cours d'un raid d'hier, des avions allemands ont coulé le destroyer polonais Wicher au mouillage et endommagé le pose-mine « Gryf ».

★
 Le « Wicher » est l'un des quatre destroyers que compte la marine de guerre polonaise. C'est un bâtiment de 1.320 tonnes, construit en France en 1928.

Le « Gryf » est un bâtiment de 2.250 tonnes, construit en France, chez Normand et qui a été lancé en l'ACTION AERIEUNE ALERTE SUR PARIS

Paris, 6 (A.A.) — A 1 h. 40 du matin, les sirènes annoncèrent que l'aviation ennemie risquait de survoler Paris et ses environs.

A 4 h. 10, les sirènes annoncèrent la fin du danger.

... ET ALERTE SUR LONDRES

Londres, 6 (A.A.) — L'alerte a été donnée à Londres ce matin.

UNE ATTAQUE AERIEUNE

A AIX-LA-CHAPELLE
 Bruxelles, 6 (A.A.) — Le correspondant à Eupen de l'« Indépendance Belge » annonce qu'une attaque aérienne a été dirigée contre la région d'Aix-La-Chapelle, affectant surtout les centres industriels d'Eschweller et de Stolberg.

UN AVION INCONNU

EN BELGIQUE

Bruxelles, 6 (A.A.) — Le ministère de la Défense Nationale commu-

nique :

La défense antiaérienne de la région de Louvain ouvrit le feu cette nuit, contre un avion inconnu qui DEUX AVIONS ANGLAIS ABATUS A HAMBURG

Berlin, 5 (A.A.) — Quatre avions éclaireurs anglais furent remarqués et attaqués à Hamburg.

Deux en furent détruits.

UN RAID POLONAIS SUR BERLIN ?
 Varsovie, 5 (A.A.) — Trente avions polonais firent un raid sur Berlin. Tous retournèrent à leurs bases.

CHEVALERIE DE L'AIR

Berlin, 5. — Un avion de bombardement britannique a été abattu au dessus du Doggerbank, par un hydravion de la marine allemande.

Malgré l'état de la mer, qui était très démontée, l'appareil allemand a amerié et a réussi, en s'exposant lui-même à un grand risque, à sauver le pilote britannique qui allait être englouti par les vagues.

L'ATTAQUE SUR CUXHAVEN ET WILHELMSHAVEN

Berlin, 6 (Radio) — Au sujet de la nouvelle de source anglaise suivant laquelle un navire de guerre allemand aurait été endommagé lors de l'attaque contre Cuxhaven et Wilhelmshaven, on précise que cette information est exacte en ce sens qu'un navire a été effleuré par un avion anglais qui était abattu en flammes.

Le commandement des côtes estime que 20 à 25 avions anglais, du type « Wickers » ont participé à l'action. Au moins 10 ont été abattus par le feu anti-aérien allemand, dont 4 par un seul navire de guerre.

LE SORT DES PARACHUTISTES ALLEMANDS EN POLOGNE

Berlin, 5. — Au sujet de la nouvelle diffusée par la Radio britannique et suivant laquelle 31 parachutistes allemands, faits prisonniers par les Polonais, auraient été immédiatement passés par les armes, com-

me espions, on note dans les milieux compétents allemands que pareil fait constituerait une violation flagrante du droit international. Le corps parachutistes est en effet un corps régulier de l'armée allemande et il est reconnu en cette qualité par tous les pays belligérants. L'article 29 de la convention du 15 octobre 1907, comportait tant pour l'Allemagne que pour l'Angleterre, la France et la Pologne, le traitement à réserver aux espions et ne peut par conséquent être appliqué à l'égard des parachutistes.

On fait observer aussi que jusqu'à présent aucun parachutiste allemand n'a atterri au-delà de la frontière polonaise. Par conséquent, la nouvelle susdite ne peut que se rapporter à des équipages d'avions allemands dont les appareils auraient été atteints par des avions ou par l'artillerie anti-aérienne polonaise et qui essayaient de se sauver.

LA VIERGE NOIRE DE CZESTOCHOWA

Berlin, 6 — Le journaliste américain Lockner, correspondant de journaux new-yorkais à Berlin, a accepté l'offre du gouvernement du Reich de se rendre en avion à Czenstochowa pour visiter l'image miraculeuse de la Vierge Noire. Le Dr. Muehler, du ministère des affaires étrangères du Reich, l'accompagnait.

Au moment de l'arrivée de ces deux visiteurs, le prier de l'histoire couvent disait la messe devant l'autel qui est toujours surmonté par la célèbre image. A l'issue du service divin, le prier a fait visiter tout le couvent à M. M. Lockner et Muehler et a signé une déclaration où il est dit que l'image et le couvent qui l'abrite n'ont subi aucune espèce de dommage.

La carte du théâtre de la guerre

Nous publions en 2ème page une carte générale du théâtre des hostilités germano-polonaises.

Où s'opérera l'attaque française contre la ligne Siegfried ?

Dans le secteur de la basse Moselle, affirme-t-on

C'est le lieu de croisement des frontières de la France, du Luxembourg et de l'Allemagne

Rome, 5 — L'envoyé spécial du « Messaggero » au Luxembourg écrit que le secteur où se déchaînera vraisemblablement la première offensive française serait celui de la Basse-Moselle au croisement des frontières entr le Luxembourg, l'Allemagne et la France. Les Français estimeraient, paraît-il, que dans ce secteur, la ligne Siegfried, de construction récente, ne serait pas entièrement perfectionnée et offrirait une moindre résistance.

On nourrit de vives appréhensions sur le territoire du Grand Duché; on craint que l'armée française ne cède à la tentation de traverser le Luxembourg pour attaquer l'Allemagne. Le gouvernement du Grand Duché a fait évacuer le saillant Mondor - Remich - Schengen et a fait miner le pont le reliant à la France.

Les premières lignes françaises de ce secteur sont occupées par des troupes de couleur, notamment des Algériens et des Sénégalais. On signale aussi la présence en ce point d'aviateurs britanniques.

Après la tentative de médiation du Duce

Les commentaires de la presse mondiale

Milan, 5. — Le « Corriere della Sera » relève qu'aux origines du conflit actuel, il y a un ensemble de raisons historiques et économiques, mais aussi des éléments individuels et de parti y ont joué un rôle très important, surtout en Grande Bretagne où depuis longtemps déjà des hommes comme Churchill et Eden, qui viennent d'être admis au sein du cabinet et certains courants bellicistes, s'efforçaient d'entraîner l'empire britannique dans une aventure militaire.

Quelles que fussent — affirme le journal — la proposition du Duce ou la réponse de Führer, la guerre était déjà décidée dans certains cercles britanniques où, d'ailleurs on ne parle plus de l'intangibilité de la Pologne. Et pourtant, si elle avait eu lieu à temps, l'acceptation de la révision préconisée par l'Italie aurait épargné à l'Europe une catastrophe.

Le « Popolo d'Italia » relève que Mussolini ne s'était pas borné à indiquer les clauses du traité de Versailles comme la cause du trouble que traverse la vie européenne, mais il avait indiqué aussi les moyens pour sortir de cette situation intolérable et dangereuse. Si Chamberlain, Daladier, Hitler et les autres personnes responsables s'étaient réunis avec le Duce, il est certain qu'une solution équitable honorable et stable aurait été trouvée. Au contraire, les peuples attendent maintenant les bulletins de guerre !

★
 Milan, 5. — Le journal catholique « L'Italia » fait ressortir que le Duce, interprète sincère des sentiments du peuple italien n'a rien laissé qui ne fut tenté pour éviter la catastrophe et que, dans la défense des droits et des intérêts de l'Italie, il aura hâte l'avènement de la paix dans la justice qui est l'aspiration de tous les peuples chrétiens et civilisés.

L'IMPRESSION EN ROUMANIE...

Bucarest, 5. — Le communiqué de l'Agence Stefani précisant l'action du Duce pour la préservation de la paix européenne est reproduit ce matin avec un grand relief par la presse roumaine.

Le « Timpul » lui attribue une grande importance diplomatique.

L'officieux « Roumanie » fait ressortir les efforts grandioses accomplis par Mussolini.

L'« Universul » dans son éditorial, constate que ces précisions ont d'autant plus de valeur qu'il s'agit de la version du médiateur lui-même. Cette tentative doit être soulignée comme un épisode des plus intéressants de la polémique violente sur les responsabilités de la catastrophe européenne.

... ET EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 5. — Tous les journaux publient avec un grand relief le communiqué Stefani illustrant l'action du Duce en vue d'éviter la guerre et son plan d'une conférence des grandes puissances.

La Radio Belgrade commentant l'événement déclare : « La décision prise par l'Italie voisine et amie, de

même que les efforts continuels et généreux de son gouvernement pour sauver la paix, ont suscité et continuent à susciter dans l'opinion publique balkanique une impression très favorable.

Car les peuples balkaniques considèrent avec raison que ces décisions italiennes seront décisives et peut être pourront-elles encore contribuer à faire suspendre les hostilités et sauver la paix. Cela signifie que les Balkans ne veulent pas encore abandonner le dernier fil d'espoir, si fin qu'il puisse être, de voir liquider le conflit.

EN FRANCE, ON APPRECIÉ

L'IMPARTIALITE DE L'ITALIE

Paris, 5. — Dans les milieux politiques parisiens on souligne encore une fois le calme absolu qui règne en Italie tant dans les milieux dirigeants que parmi les masses et l'on relève l'impartialité scrupuleuse avec laquelle tous suivent les événements en cours. On ajoute que tout cela paraît confirmer non seulement la décision du gouvernement de se tenir à l'écart des opérations militaires, mais aussi l'approbation profonde et entière que cette attitude rencontre parmi le peuple.

UN ARTICLE DE M. FALIH RIFKI ATAY

Dans un article qu'il consacre à la neutralité italienne, dans l'« Ulus » d'hier, M. Falih Rifki Atay, énumère les trois éventualités que l'on a considérées, dans les milieux politiques, à propos de la neutralité italienne : elle ne serait qu'un artifice diplomatique auquel elle aurait recouru d'accord avec l'Allemagne ; elle serait provisoire, l'Italie attendant l'évolution des événements et la première chute de neige sur les Alpes ; la troisième éventualité — continue le rédacteur en chef de l'« Ulus » — est la suivante :

« Mussolini est ami de l'Allemagne. Mais si, pour sauver les apparences, il a approuvé après coup toutes ses entreprises, il ne les avait pas appuyées préalablement. Peut-être même n'en avait-il pas été avisé. L'anschluss par exemple n'est pas une action commune de l'axe. Dans la question de Dantzig tout en jugeant que la cause allemande est juste les Italiens n'étaient pas d'avis qu'une guerre mondiale fut déclenchée à ce propos. Quoique les conversations, les visites, les correspondances soient demeurées strictement secrètes, on affirme avec insistance qu'il y a eu dans cette question des divergences de vues et d'action. Dans ces conditions, il convient de croire tant à la déclaration de Hitler disant qu'il n'a pas besoin de l'aide de l'Italie qu'à la déclaration de neutralité de l'Italie elle-même.

... ET EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 5. — Tous les journaux publient avec un grand relief le communiqué Stefani illustrant l'action du Duce en vue d'éviter la guerre et son plan d'une conférence des grandes puissances.

L'« Universul » dans son éditorial, constate que ces précisions ont d'autant plus de valeur qu'il s'agit de la version du médiateur lui-même. Cette tentative doit être soulignée comme un épisode des plus intéressants de la polémique violente sur les responsabilités de la catastrophe européenne.

L'« Universul » dans son éditorial, constate que ces précisions ont d'autant plus de valeur qu'il s'agit de la version du médiateur lui-même. Cette tentative doit être soulignée comme un épisode des plus intéressants de la polémique violente sur les responsabilités de la catastrophe européenne.

... ET EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 5. — Tous les journaux publient avec un grand relief le communiqué Stefani illustrant l'action du Duce en vue d'éviter la guerre et son plan d'une conférence des grandes puissances.

... ET EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 5. — Tous les journaux publient avec un grand relief le communiqué Stefani illustrant l'action du Duce en vue d'éviter la guerre et son plan d'une conférence des grandes puissances.

... ET EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 5. — Tous les journaux publient avec un grand relief le communiqué Stefani illustrant l'action du Duce en vue d'éviter la guerre et son plan d'une conférence des grandes puissances.

La Radio Belgrade commentant l'événement déclare : « La décision prise par l'Italie voisine et amie, de

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Presse étrangère CALME VIRIL

QUELLE SERA L'ATTITUDE DE LA TURQUIE ?

M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

Telle est la question que tous les lecteurs turcs se posent avec curiosité : le monde est-il entré dans une nouvelle guerre générale ? Nous sommes liés envers certains pays par une série d'engagements. Nos alliés sont en guerre. Dans ces conditions, quelle sera notre attitude ? La Turquie entrera-t-elle en guerre à la suite de ses alliés ? Ou bien pourra-t-elle demeurer neutre comme l'Italie ?

Pour pouvoir donner une réponse à ces questions, il faudrait pouvoir connaître le point de vue du gouvernement. Or, nous ne sommes pas en mesure de le savoir de façon catégorique. Mais la voie suivie jusqu'ici par le gouvernement nous permet de formuler sa politique de la façon suivante :

La Turquie entrera en guerre dans deux cas :

1. — Dans le cas d'une attaque directe contre nos frontières, nos droits, ou nos intérêts ;
2. — Dans le cas où nos accords avec nos alliés nous mettraient dans l'obligation d'exécuter nos engagements.

Tant que l'une de ces conditions ne se réaliserait pas, il n'y a pour nous, à notre sens, aucune raison d'entrer en guerre.

Si l'on examine la situation suivant cette formule nous pouvons clairement répondre comme suit aux questions que nous avons formulées.

1. — La Turquie est encore fort loin du théâtre de la guerre. Pour que la guerre puisse se rapprocher des frontières de la Turquie, il faut qu'elle traverse les Balkans ou que le statu quo et la sécurité de la Méditerranée soient troublés. Or, à l'heure actuelle, l'Allemagne est fort occupée avec la Pologne. La France et l'Angleterre ont achevé leurs préparatifs en vue d'une grande offensive sur le front occidental. La guerre en Pologne, peut durer 6 mois, et encore à condition que l'Allemagne ne soit pas incommodée sur le front occidental. Il n'y a donc guère de chances pour le moment que l'Allemagne se dégage des front de l'Est et de l'Ouest pour descendre vers les Balkans.

De plus, les Etats balkaniques, la Hongrie comprise ont proclamé leur neutralité. Et, en vue de toute éventualité, ils ont leurs armées en état de semi-mobilisation. Il faudrait des mois à l'armée allemande pour briser toutes ces résistances et parvenir jusqu'à nous. De même une action de l'Italie dans les Balkans est subordonnée à celle de l'Allemagne.

Dans ces conditions, il n'y a rien qui justifie l'inquiétude dans les Balkans. D'ailleurs les peuples de la péninsule ont résolu de sauvegarder la paix et de ne se faire l'instrument d'aucun Etat. C'est là une garantie de plus de ce que la sécurité dans les Balkans sera maintenue.

2. — Depuis 15 ans, la Russie soviétique a été l'alliée la plus forte et la plus fidèle de la Turquie. Elle n'a aucune aspiration sur les territoires turcs. Elle aussi d'ailleurs, a résolu d'observer la neutralité. Les frontières turques du côté de la Russie sont en pleine sécurité.

3. — Il n'y a aucune raison de croire que l'Italie ait renoncé à ses aspirations en Méditerranée. Mais elle a résolu de ne se livrer à aucune initiative et de demeurer neutre dans la mesure du possible et aussi longtemps que possible. On n'a pas pu établir encore avec toute la clarté voulue les facteurs qui l'on conduite à cette détermination. Mais en tout cas, elle n'a pas mobilisé jusqu'ici, elle n'a pas poussé son appareil de défense, elle n'a pas évacué ses villes ; par contre, le fait qu'elle a ouvert la frontière française et qu'elle a donné à ses bateaux l'ordre de reprendre leur service est une preuve de la sincérité de sa décision de demeurer neutre. Et tant que l'Italie conservera sa situation présente, il n'y aura aucune raison pour que la sécurité en Méditerranée soit troublée.

Or nos engagements envers nos alliés sont conçus uniquement en vue d'une atteinte à la sécurité de la Méditerranée et des Balkans et ils peuvent entrer en application dans le cas où le danger se manifesterait.

Bref, en résumant la situation les résultats de cette analyse sont les suivants :

La Turquie, pour le moment n'a aucune raison d'entrer en guerre. Au contraire son intérêt lui dicte de rester aussi longtemps que possible à l'écart

de la guerre.

Il faut ajouter que nous avons un Chef vigilant, attaché au devoir pruden- dent qui veille avec un soin minutieux aux droits et aux intérêts du pays et un gouvernement qui travaille sous ses ordres avec attention et clairvoyance. Nous avons pleine confiance qu'ils suivent et qu'ils suivront la voie la plus conforme aux intérêts du pays. C'est pourquoi nous demeurons sûrs et sereins.

EN FACE DU DANGER NOUS DEVONS IMITER LA PRUDENCE DES ANGLAIS

M. Ebuzziade Velid publie les réflexions suivantes dans l'« Ikdâm »

Hüseyin Cahid bey paraît avoir déclaré la guerre à l'Allemagne à lui tout seul. Il ne se passe pas de jour où il n'attaque violemment M. Hitler, personnellement et la politique qu'il suit ! Evidemment, l'ancien rédacteur en chef du « Tanin » n'a pas entièrement tort de s'en prendre ainsi aux Allemands. Depuis que ces derniers ont attaqué la Pologne de façon si impitoyable, ils sont exposés aux critiques de la presse mondiale. Nous mêmes, tout en appréciant les succès surprenants du Chef de l'Etat allemand, nous n'avons pas hésité à énumérer ses erreurs.

Seulement en formulant les critiques qui nous paraissent justifiées, nous n'avons jamais perdu de vue que la Turquie n'est pas en état d'hostilité avec les Allemands et que nos deux gouvernements sont officiellement amis.

Et la situation, en fait, ne peut être considérée autrement. Nos accords avec l'une des parties en présence en vue de servir la paix et l'humanité et d'éviter au monde la catastrophe d'une nouvelle guerre générale n'imposent pas nécessairement l'hostilité envers l'autre partie. Quels que soient nos accords avec qui que ce soit le but de la Turquie, aujourd'hui comme hier, est de sauvegarder la paix. Et il sera tel demain également.

Il ne saurait y avoir personne parmi nous qui ignore les grandes lignes de cette politique suivie par la nation et le gouvernement turcs. On pourrait indiquer peu de pays en Europe qui soient aussi attachés que la Turquie à la paix et contraires à toute aventure. Il est hors de doute que cette vérité, le propriétaire du « Tanin » la connaît autant que nous tous et même mieux que nous. D'abord parce que Hüseyin Cahid b. est l'un des plus anciens journalistes existants ; il a dirigé pendant des années le « Tanin » et a rempli en cette qualité le rôle de guide du gouvernement. En outre, il a été pendant des années, député, voire président de la Chambre ; il a occupé des postes élevés au sein du gouvernement, il a acquis une grande expérience dans les affaires de politique intérieure et extérieure. En raison de ce passé, en ces jours de danger et d'angoisse il devrait se montrer plus prudent que nous tous, plus calme et plus réfléchi. Or, au lieu de cela, nous constatons, que l'ancien directeur du « Tanin » nous passe ce terme, qu'il s'agit comme s'il voulait se jeter à l'aveugle dans le feu.

...A ce propos la politique de prudence suivie jusqu'ici par M. Chamberlain et qu'il suit encore, peut nous servir d'exemple. Nous ne sommes pas sans avoir critiqué le « premier » anglais pour sa mollesse que nous jugeons excessive. Mais les critiques que nous avons formulées étaient certainement beaucoup moins sévères que celles de M. Churchill, par exemple, qui est aujourd'hui membre du cabinet britannique.

Nous croyons inutile de souligner que nous n'avons pas écrit ces lignes pour susciter une polémique avec un ancien rédacteur en chef. Nous ne sommes pas une nation qui veut la guerre ou qui la recherche. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, de concert avec le gouvernement, pour éviter qu'un incendie qui s'est allumé dans un coin de l'Europe s'étende jusqu'à nous. Pendant ce temps, notre premier devoir est de n'indisposer aucun pays et de ne pas répéter surtout les erreurs commises au début de la guerre de Tripolitaine et de la guerre générale.

La guerre de violence n'est pas humanitaire M. Abidin Dâver s'emploie à démontrer dans le « Cümhuriyet » et la « République » qu'une guerre « totalitaire » n'est pas conforme aux lois de l'humanité. Il oppose à cette conception la lenteur des opérations (Voir la suite en 4ème page)

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE TURQUIE A BUCAREST

Bucarest, 5 (A.A.) — L'Agence « Rador » communique :

L'ambassadeur de Turquie, M. Tanrıöver, fut reçu hier soir par le premier ministre, M. Calinesco.

LA MUNICIPALITE

LE PONT GAZI NE POURRA ETRE INAUGURE EN SEPTEMBRE

La nécessité s'est imposée de commander en Allemagne le matériel nécessaire pour assurer le raccordement du pont d'Unkapan avec les deux places aménagées à ses extrémités. Une partie des pièces en question étaient déjà embarquées et en route pour notre ville lorsque la proclamation de l'état de guerre est survenue. On apprend que le cargo qui les transportait a dû revenir à son port de départ.

Dans ces conditions, il sera impossible de procéder le 25 septembre, comme on en avait l'intention, à l'inauguration du pont. La Municipalité compte prendre des mesures pour essayer de produire sur place le matériel nécessaire.

LE PALAIS DE LA MUNICIPALITE

Il a été décidé de construire un nouveau Palais de la Municipalité en face du parc de Sultan Ahmed, sur l'emplacement occupé actuellement par la section des archives de la Présidence du Conseil. La présidence de la Municipalité avait demandé aux départements intéressés des renseignements détaillés afin que le nouvel immeuble puisse contenir tous les services de la Ville et leurs dépendances. Il sera tenu compte de ces données dans l'élaboration des plans du nouveau palais.

Toutefois, on évalue à un million et demi les frais qu'entraînera la construction du nouveau palais auxquels il faut ajouter environ un demi million de Ltq. pour l'expropriation des magasins qui occupent une partie du terrain où doit s'élever la nouvelle construction. Or, en raison du fait que le budget de l'année financière 1938-39 est déjà très chargé, la Municipalité avait songé à affecter à la construction de cet immeuble un crédit de quelque cent mille Ltqs. Dans ces conditions, il faudra soit remettre la construction du palais à des temps plus favorables, soit encore entreprendre sa construction partielle cette année, quitte à la compléter ultérieurement.

UNE LOI QUI DEVRA ETRE REVISEE

Les terrains incendiés du quartier d'Ishakpaşa, à Sultanahmed, ont été classés comme zone archéologique. Ils seront transformés en un espace de verdure. Des permis de bâtir ne sont pas accordés aux propriétaires de ces terrains qui en font la demande.

La comédie aux cent actes divers...

Le volage

Ismail est un jeune homme qui gagne sa vie en vendant les vieux chiffons qu'il ramasse par-ci, par-là. C'est un demeurant un beau gaillard, solide et bien planté. Si bien que la femme Hanife, séduite par l'allure de notre chiffonnier n'avait pas hésité à partager son humble couche, dans le réduit qui lui sert de logement.

Illuminée par l'amour, cette cave fut, pendant quelques mois, un nid de bonheur. Puis, un beau jour, le volage Ismail commença à céder à l'attrait de nouvelles aventures. Et il ne fit plus, dans le réduit où l'attendait la dolente Hanife, que de brèves apparitions, toujours plus espacées.

En constatant son infortune, la jeune femme résolut de se venger. Elle se procura un rasoir, à la lame bien effilée. Et un jour qu'Ismail avait daigné paraître dans le taudis qui avait abrité leurs amours, elle se jeta sur lui et lui tailla la figure et le corps. Aux cris de la victime on accourut. Ismail, tout en sang, a été immédiatement pris en traitement. La terrible Hanife, qui brandissait encore sa lame a été arrêtée.

Un lieu désert

Hüsnü, Celâl, Fazil et Cemal avaient fêté gaiement et abondamment Bacchus et ses dons, si bien qu'à un certain moment ils s'aperçurent que s'ils avaient la pleine, leur escarcelle était vide. Et ils résolurent de remédier séance tenante à cet état de choses profondément déplorable.

Mais comment ? Tout en marchant, ils agitaient les pro-

Mais, d'autre part, faute de crédits disponibles, la Municipalité ne peut non plus procéder à leur expropriation. Or, une disposition de la loi sur les rues et les constructions dit que toute expropriation est caduque si elle n'est pas exécutée dans un délai d'un an. Dans ces conditions, la Municipalité se trouve fort embarrassée ; si, au bout d'un an, elle se voit obligée de délivrer des permis de bâtir, aux propriétaires des terrains en question elle enfreindra les bases du plan de reconstruction et de développement de la Ville.

On affirme qu'elle demandera au ministère une modification de cet article.

LE VIEUX PONT D'UNKAPAN

Depuis que, certaine nuit d'orage, les débris du vieux pont d'Unkapan avaient été fort malmenés, en Corne d'Or, ils étaient conservés entre Eyüp et Sütlüce. Mais là, la rouille les ronges et il est évident qu'on ne pourra jamais plus les utiliser avec quelque profit. On songe donc à démolir pontons et superstructures et à les vendre comme vieille ferraille.

MARINE MARCHANDE

LES VAPEURS COMMANDES EN ALLEMAGNE

Sur 14 vapeurs qui avaient été commandés en Allemagne pour le compte de la marine turque, 10 sont arrivés en notre port. Il en reste encore 4 qui sont demeurés entre les mains des chantiers constructeurs, mais il n'est guère possible qu'ils soient livrés, dans les circonstances internationales actuelles. La commission présidée par l'ancien directeur général des services de sauvetage, M. Necmeddin, pour prendre possession de ces bâtiments reviendra ces jours-ci en notre ville, sa présence ultérieure en Allemagne n'ayant plus de raison d'être.

LES ARRIVEES ET LES DEPARTS DES BATEAUX ONT REPRIS

Le Konya, qui se trouvait en Méditerranée, est arrivé hier en notre port ; le Kadeş et l'Anafarta ont appareillé hier d'Izmir à destination d'Istanbul.

Les cargos Tan, Ikbâl, Aktan et Atilla procèdent au déchargement de leurs marchandises à Izmir. Aussitôt cette opération terminée, ils appareilleront pour notre port.

Il ressort des dernières informations arrivées d'Ankara, que les services jusqu'à Izmir seront, pour le moment, autorisés.

Le Dacia, des S. M. R. est arrivé hier de Constantza. Il partira aujourd'hui pour la Méditerranée. Le s/s soviétique Henry Barbus, venant de la Méditerranée, a traversé, en transit, notre port.

Deux cargos battant pavillon britannique et deux autres battant pavillon hollandais et panamien se trouvent toujours en notre port. Le commandant du cargo hollandais a avisé la capitainerie du port qu'il appareillera aujourd'hui.

Presse étrangère CALME VIRIL

Sous ce titre, le « Messaggero » du 3 septembre écrit :

Nonobstant toute bonne volonté, nonobstant tout désir de paix, nonobstant les actions déployées par l'Allemagne et l'Italie pour éviter le conflit armé, les incompréhensions ont prévalu sur la raison et aujourd'hui l'Europe se trouve dans une situation dont il est impossible de mesurer la gravité et de prévoir les développements successifs, les répercussions de tout genre et dans tous les domaines.

On n'a pas voulu entendre la voix de la justice et voici que la solution des problèmes qui remontent au funeste traité de Versailles est confiée aux armes. Il n'y a pas d'observateur impartial qui ne reconnaisse le bien fondé des demandes de l'Allemagne qui a cherché péniblement à se reléver des ruines de la fausse paix qui perpétuait la guerre sous des formes différentes.

On avait la prétention de la maintenir désarmée, contre le traité de Versailles lui-même, qui considérait le désarmement allemand comme le début d'une réduction générale des armements, en vue de perpétuer les mutilations atroces, les absurdités géographiques, historiques, économiques, qui devaient garantir la perpétuelle diminution d'un grand peuple exclu ainsi de toute collaboration au progrès de la civilisation.

Il n'est pas permis, à l'état actuel de choses, de s'abandonner à des hypothèses et à des prévisions, tellement sont nombreuses les forces de tout genre qui interviennent dans des situations comme celle que nous vivons actuellement. Mieux vaut donc s'en tenir, jour par jour, aux faits positifs et objectifs. On ne peut, par exemple, ne pas attribuer une très grande signification également en ce qui a trait à une évaluation successive des restreintes de cet optimisme systématique qui ponsabilités, aux déclarations du Führer suivant lesquelles l'Allemagne n'est pas avivie d'intentions agressives à l'égard de l'Angleterre et de la France. L'intention du Führer de circonscire le conflit dans les termes originaux et initiaux est évidente. C'est pour cela qu'il compte uniquement sur les forces allemandes, plus

que suffisantes pour résoudre rapidement le problème des relations entre l'Allemagne et la Pologne qu'il aurait fallu liquider à la faveur de négociations, d'arbitrages, de plébiscites, à la faveur de ces méthodes humaines que des intrançaisances incompréhensibles ont rendues inopérantes et absolument impossibles, contre toute sagesse.

Etant donné cette façon dont se déroule le conflit, il est parfaitement logique et naturel que l'Italie, comme on peut le lire dans le communiqué du Conseil des Ministres, ne prenne aucune initiative d'opérations militaires tandis que les mesures prises jusqu'ici, y compris celles de caractère militaire, conservent le caractère de mesures de précaution et comme telles correspondent parfaitement au but visé.

Le peuple italien, unanime, d'accord, compact comme toujours autour du Duce dont une fois encore, il a compris, dans sa profonde humanité, l'action déployée en faveur de la paix avec la justice, offre en ce moment, un exemple vraiment admirable, de discipline, de calme, de sincérité. Il sait que le génie du Duce éclate surtout en ces heures dramatiques, dans ses décisions promptes qui donnent la pleine mesure de sa grandeur.

La compréhension mutuelle, immédiate qui s'est créée ces jours-ci entre le Duce et l'âme du peuple a vraiment quelque chose de merveilleux. Elle est faite d'intelligence et de sentiment, de dévotion et de foi, et démontre, entr'autres, combien a été profond le renouvellement opérée par la révolution fasciste dans la conscience populaire.

Cette discipline, qui trouve sa plus grande efficacité dans la spontanéité et dans la responsabilité, permet au peuple italien de considérer la situation avec une sérénité absolue mais sans aucune trace de cet optimisme systématique qui serait d'ailleurs en contraste avec cette virile éducation fasciste qui enseigne à ne jamais perdre de vue la notion de la réalité. Il n'y a pas d'italien qui ne se conduise sidère heureux, aujourd'hui de servir la patrie aux ordres d'un Chef qui voit ce que les autres ne voient et pense et agit pour nous tous.

L'écran de « Beyoglu » LA SAISON NOUVELLE AU CINE « SUMER »

L'homme absurde, a-t-on dit, est celui qui ne change jamais. Cette loi du renouvellement nécessaire est vraie d'ailleurs pour toutes les entreprises, pour toutes les institutions publiques et privées. Le Ciné « Sumer » s'y est toujours conformé, pour sa part. Et le renouvellement a toujours consisté, pour cette belle salle, si chère à notre public, en une amélioration sensible.

L'année dernière, à l'ouverture de la saison, nous l'avions retrouvée agrandie. Cette année, autres innovations, et non des moindres.

Dès l'entrée, on est favorablement impressionné par le portail, de conception très moderne, où d'innombrables ampoules électriques constellent des plans nets, couleur gris-argent qui, la nuit surtout, ont quelque chose de féérique. Parcourons ensemble le large hall qui conduit à la salle ; aux côtés de celle-ci la paroi a été percée. Un long couloir, ample et large, longe la salle. Il facilite l'écoulement des masses du public, à l'issue de chaque représentation, et évitera toute rencontre avec les nouveaux arrivants.

Quant à la salle elle-même, elle a fait littéralement peau neuve. Vous souvient-il de la décoration en première du Ciné « Sumer » de ces arabesques, de ces grandes lignes aux cotteleurs vives qui figuraient un vaste firmament d'inspiration très futuriste, strié d'étoiles filantes ? Nous sommes loin, aujourd'hui, de cette ornementation tapageuse. On dirait qu'avec les années le Ciné « Sumer » a acquis une gravité accrue.

Effectivement, la salle étend d'un gris d'andré sa paroi, nette, plate, débarrassée de toute fioriture, où seuls se détachent les gros globes ronds des lampes électriques. C'est la simplicité, cette austérité même consti tuent un charme de plus. Et satisfait vous promenez la main sur cette paroi lisse.

Mais quelle curieuse impression : vous croiriez rencontrer sous votre paume du papier lustré ! Et c'en est en effet. La salle est entièrement tapissée de « cellotex » sorte de carton spécial qui résorbe le son et rend l'acoustique parfaite.

Dans cette salle ainsi transformée, re-

novelée, modernisée, des joies nouvelles attendent les amis du cinéma, du bon et du vrai cinéma. Au cours d'une brève conversation avec ses directeurs, nous avons eu le plaisir d'entendre une énumération éblouissante de titres de films prometteurs et de noms d'artistes familiers. Charles Boyer triomphera dans deux films à l'écran du « Sumer », « Elle et Lui » « Modern Sindirella ». Dans « Cingadone », le grand film américain, nous reverrons Garry Grand et Douglas Fairbanks junior. Et voici la délicieuse Deana Durbin qui nous sourit à l'affiche de « Les trois jeunes filles ont grandi » et de « Certain âge » Victor Francen et Gaby Morlay, couple attrayant, dans « Entente Cordiale ». Pour les mélomanes, voici « Louise » l'opéra de Carpentier, dont Grâce Moore et le ténor Georges Thil nous donnent une version cinématographique nouvelle.

Et voici encore, choisis dans les tas « Cavalcade d'Amour » avec Simone Simon, Imperio Argentina dans « Spagnolita », Bing Crosby et Jean Blondel, qui nous révèlent les joies de « Une nuit au Paradis », le sympathique Albert Préjean qui incarne, pour notre plaisir « Dédé de Montmartre », etc...

Mais il nous faut arrêter cette énumération. Aussi bien le programme du Ciné « Sumer » est trop riche et trop varié pour pouvoir être analysé tout entier dans une demi-colonne de journal. Mais un fait est certain : c'est qu'il est digne en tous points de la tradition de cette salle qui nous a habitués à la richesse et au goût sûr de son choix.

A LA JUSTICE

LA FIN DES VACANCES DES TRIBUNAUX

Les vacances des tribunaux ont pris fin hier soir. Ce matin, tous les tribunaux ont recommencé à fonctionner normalement.

Les préparatifs relatifs à l'entrée en activité des tribunaux à juge unique sont achevés. On sait qu'une partie d'entre eux fonctionneront, en attendant la construction du nouveau palais de Justice, au dernier étage de la direction du Cadastre (Tapu). Les remaniements nécessaires, au dernier étage de la direction du Cadastre ont été apportés à ce local. On n'attend plus que la communication des cadres des tribunaux.

A partir de demain soir JEUDI le
Ciné LALE présente le dernier film de la plus
 populaire des artistes françaises :
Viviane Romance
 dans
LE PURITAIN
 qui sera le 2^{me} grand programme du Ciné LALE

LES CONTES DE « BEYOGLU »
Mauvaise vue

Par JEANNE LEUBA

Depuis longtemps, Mme Ridey « était », comme on dit, avec Hugues Marène. Leur amour avait été très beau et les années le laissaient pur et chaud, tenant bien à leurs coeurs, fidèle, riche de sécurité et de profonde entente.

Cette liaison, pleine de pudeur, avait presque échappé à leur entourage. Si souvent ils immolaient leur désir ardent d'être ensemble à leur délicate vergogne et au respect de l'honnête mari qui ne méritait pas d'être bafoué publiquement ! Une fois, c'était le sacrifice de vacances en commun ; une autre, le renoncement à une promenade en tête-à-tête, ou à l'enchantement d'une nuit complète, qu'aurait favorisé quelque absence d'Albert Ridey.

Et, cependant, à mesure qu'ils s'étaient mieux connus, combien s'était gonflé dans leurs âmes le vœu éperdu de vivre ensemble ! Devant l'accord si rare qu'ils réalisaient, devant cette certitude d'un bonheur exceptionnel, quel chagrin les rongait de ces années tombant une à une et perdues à jamais !

Julienne n'envisageait même pas une possibilité de divorce. Tendrement chérie, choyée par un brave homme, elle se fût vomi de jeter cette vie au désespoir et à l'abandon. Cruel déchirement, car elle sentait son Hugues souffrir dans une solitude qui devenait de plus en plus lourde.

Il n'était point fait pour le célibat, et sans cette passion rencontrée jeune, se serait créé un foyer avec goût. On ne pouvait pas l'entraîner au café ; les cercles, les boîtes de nuit, dont sa situation aisée lui aurait permis la fréquentation, lui étaient antipathiques. Il flottait dans cet état forcé comme dans un vêtement trop vaste pour vous tenir chaud.

Julienne s'était dit souvent : « Je gâche son existence... ». Et deux fois même, sans espoir de succès d'ailleurs, elle avait fait filer son mari.

Or, voici que celui-ci venait de mourir. Marène avait quarante-huit ans, Julienne quarante-cinq. C'était une femme que l'âge frappait déjà et elle s'en désolait. Elle se comparait à d'autres, pas plus soignées, mais mieux douées, se rongeait de chagrin. Grâce à leurs existences séparées, elle pouvait cacher à Hugues les déchirances qui se précipitaient. Subitement, son veuvage la mit devant un appel à l'union complète...

Certes, ils en étaient arrivés à un point d'affection quasi conjugale, de coin de feu en pantoufles. Mais quelle femme accepterait d'entrer de but en blanc dans un tel rôle ? Il faut avoir vécu côte à côte pour glisser, parce que l'on glisse à deux, vers les prémices de la vieillesse.

L'instinct de Julienne se hérissa. Ah ! non ! Pas cela devant l'homme auquel elle avait toujours réservé les raffinements, les élégances, sa volonté crispée de jeunesse et de beauté !

L'épouser ? Guère possible avant dix-huit mois. Dix-huit mois de plus sur les épaules, au train où allaient certaines carrières...

Elle songea à ce qu'elle pourrait masquer encore quelque temps, avec de la prudence, une attention sans relâche. « Une fatigue », s'avoua-t-elle, lasse d'avance. Mais elle se dit tout de suite : « Dans dix-huit mois, je ne pourrai plus manger sans lunettes. »

Ah ! cette vue qui disparaissait ! Ces odieuses lunettes à défaut desquelles elle ne pouvait même plus se maquiller ! Elles l'enlaidissaient foncièrement, lui donnaient un air revêché et vieillesse. Ça, elle ne pouvait pas s'escamoter, dans la vie quotidienne. Horreur de cette dualité entre le coeur et le corps ; de ce besogneux esclavage d'une âme de lumière dans une chair qui s'éteint !

Julienne Ridey, tellement féminine, se sentit incapable d'apparaître aux yeux de son amant sous un aspect pénible, de le voir se détacher, s'écarter, la tromper. Elle perdrait pour perdu, son bonheur ne s'écarterait pas de cette façon. Elle lui consacrerait au moins un beau souvenir, une image que rien n'aurait décolorée...

Mais voici, que libre, si la réclamait l'avantage. Et c'étaient desheures de tête-

te-à-tête, des dîners, si gais pour lui, où il accumulait les projets.

— Quand nous serons mariés...
 — Attends donc, disait-elle. Sommes-nous si pressés ?
 Un soir, il se pencha par-dessus les fleurs du couvert et la tint sous un regard grave.
 — Julienne... N'as-tu pas changé ?
 — Changé ? fit-elle, saisie. En quoi ?
 — Envers moi.
 — Tu rêves !
 Il secoua la tête.
 — J'ai connu une époque où tu ne m'aurais pas laissé parler seul. Tes projets auraient répondu aux miens. Aujourd'hui, tu te tais. Qu'est-ce qu'il y a ?
 — Mais rien, je t'assure... Donne-moi du pain.
 Il lui tendit la corbeille, baissa le nez sur son assiette. La féture ne devait plus qu'augmenter.
 Ne se sentant pas suivi, il accumula désormais, insistance sur insistance.
 — Fixons notre date, chérie !
 Elle se dérobait :
 — Pas encore... En plein deuil... Cela me gêne.
 Le leit-motiv revenait sans cesse :
 — Tu sais bien mon désir de toujours avoir un foyer ! Ne plus être ainsi seul, jour et nuit... Rentrer seul ; manger seul ; être seul quand je suis fatigué par mes affaires, déprimé par un souci... Je puis être malade. Alors quoi ? La clinique ?... Dis-moi : avoir ici ton charme, ta chère beauté, ta tendresse... Fixons la date !
 Elle écoutait, la gorge sèche, folle de regret. Elle évoquait ses défaillances, ses malaises, sa vue qui semblait fondre...
 Des remords la prirent : le laisser espérer encore ? Elle était décidée à refuser. Qu'il le sache, au moins.
 Elle lui déclara, dans un moment où il exigeait trop une réponse :
 — Eh ! bien, j'ai réfléchi, Hugues. Ne m'en veuillez pas : je ne veux pas me remarier. Restons ainsi.
 Le choc fut rude. Il blêmit et leur entrevue s'abrégea, avec un souffle de rupture, sur quelques répliques crépitantes.
 Cruellement frappé par ce refus auquel il ne pouvait s'attendre, Marène se replia sur lui-même et ne tarda pas à avouer le grief d'une existence manquée. Leur liaison craquait, car aux prières avaient succédé les réflexions amères.
 Alors, la femme, résignée, cacha ses larmes et dit :
 — Marie-toi.
 Elle quitta Paris, ne le rencontra plus. Les journaux mêmes vous apprennent un mariage. Elle apprit bientôt le sien. Et ce fut une hantise : voir qui il avait choisie.
 Opération bien simple ! Un soir, elle fut sur le passage du couple. Hugues tenait par le bras une femme de sa taille, qui marchait mal parce qu'elle avait les jambes courtes. Elle était mise comme une provinciale et sur son visage, plutôt ingrat, s'étalait une énorme paire de lunettes d'écaillé.

ITALIYAN ERKEK OKULU
'Istituto Salesiano'
 ISTANBUL
 Havariyun Sokaka, 19 (Bomonti)
 Telef. 44298
 Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 et de 15 à 17 heures.
 La réouverture de l'Institut aura lieu le 15 septembre, et le commencement des classes le 25 du même mois.
 Italiyan san Piyeyro Okulu
 Galata, Persembepazar, 46
 Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 heures et le commencement des classes le 25 septembre.
 LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.
 DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.
 ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au journal.



Les hostilités germano-polonaises
Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND
 Berlin, 5 A.A. — Communiqué du 4/9 : L'armée allemande de l'Est a brisé la résistance ennemie et continue son avance sur tous les fronts. L'adversaire se retire en désordre et en partie sérieusement atteint. Nos troupes firent de nombreux prisonniers et s'emparèrent d'un butin considérable.
 Au Sud-Est de Tchestochau, la 7ème division polonaise fut décimée et son état-major fait prisonnier.
 Dans le Sud, l'armée allemande a continué à poursuivre l'ennemi en direction de Cracovie. Les troupes allemandes dépassèrent le district de Skaw, à Wdowice.
 Dans le Nord, Jaworzno a été occupé. L'ennemi a évacué précipitamment le district industriel de la Haute-Silésie Orientale.
 A Sieradz, nos troupes réussirent à traverser la Wartha.
 Au nord, l'armée polonaise, cernée dans le Corridor, essaya par une série de tentatives désespérées, de briser le cercle de fer. Les signes montrant que la situation est désespérée, augmentent depuis hier. Les fortifications de Graudenz sont prises.
 Nos troupes traversèrent la Vistule, près de Culm et au Sud de cette ville et avancent rapidement sur la rive orientale du fleuve.

Les troupes de la Prusse Orientale s'emparèrent, après un combat acharné, de la ville et des fortifications de Mlava.
 La marine de guerre exécute méthodiquement des mesures pour la sécurité du littoral.
 Nos forces aériennes dominent l'air polonais. 40 avions polonais, dont 15 dans des combats aériens, furent abattus. La retraite réglée de l'adversaire est gênée par nos attaques aériennes.
 Sur la côte de la mer du Nord, des avions de combat britanniques modernes attaquèrent Wilhelmshaven et Cuxhaven et les navires se trouvant dans les embouchures. Les avions de chasse et l'artillerie anti-aérienne contre-attaquèrent si rapidement et avec une telle efficacité que l'attaque contre Cuxhaven fut empêchée et les bombes lancées sur Wilhelmshaven ne firent pas de dommages. Plus de la moitié des avions ennemis furent abattus.
COMMUNIQUE FRANÇAIS
 Paris, 5 A.A. — Troisième communiqué : 5 Septembre, matin. — Des mouvements se déroulent normalement sur l'ensemble des forces terrestres, maritimes et aériennes.
 Paris, 5 A.A. — Communiqué No 4, 5 Septembre, soir. — Nos troupes sont partout au contact au

débouché de notre frontière entre le Rhin et la Moselle.
 Il y a lieu de rappeler que sur le Rhin des ouvrages de fortifications permanentes bordent la rive de part et d'autre.
COMMUNIQUE POLONAIS
 Varsovie, 5 A.A. — Le communiqué 5 de l'état-major général polonais : L'aviation ennemie continue à harceler tout le pays, bombardant les villes et les colonnes militaires.
 L'aviation polonaise bombarde efficacement des détachements blindés dans les régions de Czechanow et de Radomsko. Nous abatîmes 14 avions ennemis. Six avions polonais ne revinrent pas à leur base.
 Sur le front du Sud-Ouest, la pression ennemie fut arrêtée sur la ligne Warta-Czeczecow-Kamiensk.
 En Posnanie, acalmie.
 Gdynia effectua une vigoureuse sortie s'emparant de canons, de mitrailleuses lourdes et faisant des prisonniers.
LE PROTOCOLE FRANCO-POLONAIS A ETE SIGNE HIER
 Paris, 5 (A.A.) — Le protocole franco-polonais signé hier à Paris et publié aujourd'hui renforce le bloc des alliés franco-anglo-polonais. Il a en outre une haute signification morale puisqu'il réaffirme au moment de l'agression allemande contre la Pologne, la communauté des intérêts des puissances amies. Les

accords anglo-polonais et franco-polonais prévoient notamment que les puissances alliées ne concluront l'armistice ou la paix que d'un commun accord.
LA FRANCE NOTIFIE L'ETAT DE GUERRE A GENEVE
 L'OEUVRE DE LA S.D.N. INTERROMPUE
 Genève, 5 (A.A.) — Le gouvernement français fit connaître officiellement le 5 septembre à la S.D.N. qu'à la suite de l'agression dirigée par l'Allemagne contre la Pologne, l'état de guerre existe entre l'Allemagne et la France à dater du 3 septembre 1939 à 17 heures et il demanda que cette notification soit communiquée à tous les Etats membres de la S.D.Nations.
 Dans une allocution qu'il a prononcée devant le personnel de la S.D.N. M. Avenol, secrétaire général, constata que l'oeuvre de la S.D.N. est interrompue à la suite des événements actuels et il formula sa foi inébranlable que la guerre rejoindra et créera plus impérieusement l'idée de la S.D.N. et ce qu'elle représente pour le maintien de la civilisation.

LETTRE DE YUGOSLAVIE

Le seizième anniversaire de S. M. le Roi Pierre II

Belgrade, septembre. — Le peuple yougoslave fêtera le 6 septembre avec le plus grand enthousiasme l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi Pierre II.

Depuis la tragédie de Marseille, le 6 septembre représente pour la Yougoslavie un jour de fête nationale et de manifestation spontanée de dévouement envers la dynastie des Karageorgevitch, qui est le symbole séculaire des aspirations libératrices et l'incarnation des progrès accomplis par l'héroïque Serbie et la jeune Yougoslavie.

En adoptant les idéaux du noyau libérateur de la nation, la Serbie d'avant guerre, le peuple yougoslave unifié, a avancé à grands pas vers le but final de son union et de son renouveau. Arrêté brusquement dans sa marche triomphale, le peuple n'a pas fléchi. Sous l'impression de la fièvre du deuil des braves, les Yougoslaves, sagement conduits par S. A. R. le Prince-Régent Paul, unis autour de lui, se sont vite remis à l'oeuvre de redressement national et social. Cette oeuvre ils la poursuivront ardemment avec leur futur Chef quand aura atteint sa majorité.

C'est pourquoi il est naturel que le peuple yougoslave s'appête à fêter le 6 septembre, qui vient peu de temps après la commémoration de la bataille du Tser en rendant hommage dans une unanimité magnifique, aux membres de la dynastie qui reposent sur le Mont Oplenats et à allumer des feux de joie sur leurs montagnes glorieuses en l'honneur de celui qui est appelé par Dieu et la nation à poursuivre la réalisation de l'idéal de Kosovo, du voeu de Kaimaktchalan et du legs sacré d'Oplenats.

LE ROI - BACHELIER

Cette année-ci, le peuple yougoslave a une double raison de fêter de la façon la plus solennelle l'anniversaire de S. M. le Roi. Le 10 juin, le Roi Pierre a passé son examen du baccalauréat au palais de Dédigné. A cet examen, qui représente un grand événement dans la vie de tout jeune homme et principalement dans celle d'un Roi, assistaient S. M. la Reine Mère Marie, S. A. R. le Prince Régent Paul, S. A. R. la Princesse Olga les Régents royaux M. M. le Dr Stankovic et le Dr Perovic, le gouverneur de S. M. le Roi M. Jivanovic, les professeurs, les membres de la Maison civile et militaire de S. M. le Roi et de nombreux autres dignitaires.

S. M. le Roi Pierre II a commencé ses études élémentaires en septembre 1934, en Angleterre, mais quelques semaines après il dut les interrompre par suite de la mort tragique de son Auguste père pour retourner dans son pays. Dès le 28 juin 1935 il passait son examen de 2e classe de lycée. Depuis lors et jusqu'à juin de l'année courante, il a terminé avec une rare rapidité et un succès magnifique les 7 autres classes du lycée et a passé son baccalauréat.

Au cours de ces études et jusqu'à sa 16e année accomplie, le Roi Pierre a mené une vie exemplaire de bon élève, toute consacrée au travail. Son horaire de classe, de récréation, d'enseignement sportif et mondain, représente un programme d'études qui atteint la perfection.

EN CONTACT AVEC LE PEUPLE

Pendant toute la durée de ses études élémentaires, le jeune Roi a été en contact direct avec ses camarades de classe et, par eux avec le peuple tout entier, dont il connaît bien les qualités et la façon de vivre. Fidèle au principe de feu le Roi Alexan-

dre, selon lequel le Prince héritier devait s'instruire et travailler comme tous les autres élèves de sa classe, sans être exempt d'une partie quelconque du programme ou favorisé, la Reine Mère Marie, secondée par la collaboration clairvoyante et attentive d'un grand homme d'Etat, S. A. R. le Prince Régent Paul, a fait tout le nécessaire pour que l'éducation du Roi de Yougoslavie fût basée sur les réalités de la vie européenne et yougoslave contemporaine. C'est ainsi que ces temps derniers le peuple yougoslave a pu se réjouir de voir son Roi prendre part, sur le Littoral dalmate, à toutes les manifestations de la vie nationale et se livrer aux sports qui peuvent faire la joie d'un jeune homme et lui former un caractère ferme, pondéré et conscient, qui le mettra en mesure de remplir les grandes et lourdes tâches qui l'attendent dans l'avenir.

RICHESS APTITUDES

Le Roi poursuit maintenant à Bled sa vie sportive et sportive avec ses camarades. On admire l'héritier d'une des dynasties européennes les plus glorieuses entreprenant l'ascension du plus haut pic yougoslave. Sportsman accompli le Roi Pierre II, s'adonne à l'athlétisme léger, à la nage, à l'équitation, au canotage, au tennis, à l'automobilisme, au ski, avec joie et dans la plus parfaite discipline sportive, convaincu qu'un esprit sain ne peut se trouver que dans un corps sain. C'est pourquoi il est de même un membre enthousiaste de la société de gymnastique des Sokols, où il s'exerce régulièrement avec ses camarades.

Par ces derniers, jeunes gens de son âge, le Roi est en contact étroit avec toutes les pulsations de la vie nationale, dont il a une parfaite compréhension. On en a une preuve dans les films qu'il tourne avec ses camarades et qui par leur sujet et leur mise en scène dénotent beaucoup d'esprit et de sens littéraire de sa part et font la joie de tous ceux qui ont pu les voir. Le Roi a de même beaucoup de goût pour la technique. Dès ses premières classes il a montré une grande aptitude pour tous les problèmes de la mécanique, de la radiophonie et des appareils électriques. Cette prédilection est une belle manifestation de son caractère sérieux et réfléchi, de son tempérament équilibré et de sa capacité d'aller au fond des choses. Son esprit critique ne s'est pas révélé uniquement dans le contrôle des appareils mécaniques, mais aussi dans ses conversations avec ses camarades et ses professeurs. Toujours aimable, souriant et cordial, le Roi est cependant mesuré dans ses appréciations.

Il possède une excellente mémoire et une faculté de compréhension rapide. Son ingéniosité dans les combinaisons techniques surprend. Quant aux langues, on peut parler chez lui d'un don exceptionnel. Il parle anglais, français, allemand et russe. Il connaît de même à fond l'histoire et la géographie de la Yougoslavie, l'histoire de sa dynastie et toutes les nuances de la langue nationale.

LE ROI ET SON PEUPLE

Après les vacances actuelles, le Roi poursuivra ses études universitaires pour compléter son savoir militaire, stratégique et juridique. Tout le peuple yougoslave, tous les camarades d'armes encore vivants de feu le Roi Pierre le Libérateur et de feu le Roi Alexandre l'Unificateur, de même que les camarades du jeune Roi Pier-

LES MESURES MILITAIRES

DE L'U. R. S. S.

Moscou, 5 (A.A.) — La presse publie une ordonnance de Vorochilov qui prévoit l'appel régulier aux armes de la classe de 1919 et de la seconde moitié de la classe de 1918. L'appel aura lieu entre le 15 septembre et le 15 octobre. Seront appelés en outre les membres des classes plus âgées mis à sa disposition et ceux des classes 1920 et 1921 qui ont terminé cette année l'école supérieure.

Les soldats appelés sous les armes en 1937 pour un service de 2 ans et ceux de 1936 pour le service de 3 ans seront libérés jusqu'au 1er octobre et 30 décembre, à l'exception des soldats actifs des districts militaires le long de la frontière ouest, soit Leningrad, la Russie blanche, Kiév, Moscou, Harkov et Kalinin qui seront libérés plus tard. 1936. Il est équipé pour la pose de 300 mines.

LE NOUVEAU CABINET

BRITANNIQUE

Londres, 5 (A.A.) — Le nouveau cabinet britannique fut complété hier soir par les nominations suivantes :

M. Malcolm Macdonald conserve le ministre des colonies, M. Morrison reste chancelier du comte de Lancaster et devient en outre ministre de l'alimentation. M. Oliver Stanley reste ministre du commerce, le comte de la Warr ministre de l'Instruction Publique, M. Walter Elliot ministre de la santé publique, M. Bergin, ministre des communications, M. Norman Smith ministre de l'agriculture, Lord Macmillan assume la direction du nouveau ministère des informations et M. Ronald Dobbie celle du ministère de l'économie de guerre.

re II, attendent avec émotion le jour où le jeune souverain atteindra sa dix-huitième année et montera sur le trône de ses ancêtres pour maintenir la continuité des traditions glorieuses de la dynastie nationale des Karageorgevitch. Le peuple yougoslave regarde l'avenir avec confiance. Il est prêt à soutenir son Roi dans tous ses efforts pour assurer le bien-être du peuple et la grandeur de la patrie. Il est prêt à se sacrifier avec son Roi pour les grands idéaux d'unité nationale et de la liberté, pour lesquels des millions d'hommes se sont déjà sacrifiés.

Pénétré de cette conviction et de ces espoirs, le peuple yougoslave, sans distinctions de partis ni de classes, fêtera le 6 septembre comme un grand symbole national. Il félicite son Roi dont la jeunesse a été consacrée au devoir et au travail et en déployant ses drapeaux il est conscient et fier d'être uni et libre, et de pouvoir admirer en son Roi un grand sûr de son avenir.

T. İŞ Bankası

1939
PETITS COMPTES - COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltqs. de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1	»	»	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»	»	500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Le dernier tirage aura lieu le 1er Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

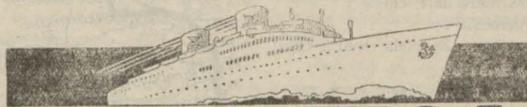
UNE ATTAQUE CONTRE UNE COMPAGNIE DE LA CROIX ROUGE

Berlin, 5. — Le « D.N.B. » informe que dans un bois au N. de Krone une patrouille de cavalerie polonaise a attaqué hier soir une compagnie allemande de la Croix Rouge. Tous les membres de cette compagnie y

compris les blessés qu'ils étaient en train de soigner ont été tués, sauf 8 hommes qui réussirent à se sauver.

Les corps, découverts ce matin, portent encore le brassard avec l'insigne de la Croix Rouge. Cette nouvelle, connue ce matin, a provoqué une vive indignation en Allemagne.

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES

Navire	Partira prochainement	Destinations
FENICIA	partira prochainement	Naples, Marseille, Gènes
VESTA	vers le 14 oct	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
VESTA	vers le 28 oct	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprennent un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA. En outre, elle vient d'instituer à sa des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 4914 8614
W Lits

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION À VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s BERMES	du 9 au 10 Septembre
s/s V STA	du 11 au 12
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.	
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.	
S E V I C E I M P O R T A T I O N	
Vapeurs attendus d'Amsterdam :	s/s STELLA vers le 6 Septembre
	s/s VESTA vers le 11 Septembre
NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)	
Départs pour Salonique, Le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.	
	s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réception dechambres d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer Italiens à S'adresser à la C.I.T. et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

LA BOURSE

Ankara 4 Septembre 1939

(Cours informatifs)

	Ltqs.
Obligations du Trésor 1938 5 % (Ergani)	19.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.30
Sivas-Erzurum II	19.20
Sivas-Erzurum III	19.20

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.55
New-York	100 Dillars	138.06
Paris	100 Francs	3.1377
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	30.9525
Amsterdam	100 Florins	73.315
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.9725
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levans	
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	32.58
Moscou	100 Roubles	

Les opérations en bourse sont basées sur le sterling et le franc français. Les cours des autres devises sont fixés et calculés sur base des parités de la Banque de Londres.

LE PRECEDENT DE 1933

LE PACTE DE NON-AGRESSION ENTRE L'ITALIE ET L'U.R.S.S.

Rome, 5. — Le « Messaggero » évoque et illustre de façon détaillée le pacte d'amitié et de non-agression signé entre l'Italie et l'U.R.S.S. en septembre 1933. Le journal ajoute qu'il a voulu rappeler cette page d'histoire diplomatique pour souligner que ce fut l'Italie qui, la première, brisa le « complot diplomatique universel » contre Moscou et ramena l'U.R.S.S. dans le cadre de la collaboration européenne.

Mais le pacte — continue le « Messaggero » — représentait au moment même où les chancelleries occidentales intensifiaient leur oeuvre néfaste dont on voit aujourd'hui les conséquences catastrophiques, une manifestation ouverte et loyale d'un esprit d'entente et de coopération entre les peuples pour le développement du travail et la défense de la paix.

LA LIVRAISON DES TERRORISTES CHINOIS

Tientsin, 6 (A.A.) — Les prisonniers chinois qui furent à l'origine du différend anglo-japonais, cause du blocus des concessions britanniques furent remis aux autorités locales chinoises contrôlés par les Japonais.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 16
LESLIE CHARTERIS
Le Saint et l'Archiduc
(GETAWAY)
Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

CHAPITRE VI

Monty stoppa devant le poste et attendit, résigné. Le garde-frontière arriva sans se presser. Monty éprouvait l'envie maladroite de fuir à tout prix : sauter de la voiture, foncer vers le bois sombre qui s'élevait de l'autre côté, en Allemagne. Il fut même tenté, pendant une fraction de seconde, de lancer l'auto contre la barrière qui traversait la route. S'il ne le fit pas ce fut sans doute à cause de l'atmosphère de cauchemar au sein de laquelle il était plongé, et qui paralysait ses mouvements. Immobilité derrière son volant il se fit tout petit tandis que le Saint présentait des papiers qu'il avait tirés de la pochette ménagée dans la portière de la voiture. Il ne pas lâché son automatique. Si le brave de. Cela sembla durer plusieurs années. Enfin, l'homme salua et fit deux pas en

arrière tandis qu'un autre ouvrait la barrière. La voiture s'ébranla. Simon Templar soupira et chercha son étui à cigarettes.

— J'espère que tu sais ce que tu fais, dit Monty d'une voix chevrotante, aussitôt qu'ils eurent parcouru quelques mètres. Moi, je n'y comprends plus rien.

— Il était impossible d'agir autrement, mon vieux, expliqua le Saint. Il fallait courir notre chance, contre la montre. Tu as sans doute endormi pour un bon quart d'heure le type qui t'a prêté son uniforme et cela nous aménagea un quart d'heure de grâce. Nous avons encore quelques secondes d'avance sur le peleton qui « chaspe » éperdument derrière nous. Cependant, je puis te rassurer, rétrospectivement. Pendant mon entretien avec le garde, je n'ai pas lâché mon automatique. Si le brave homme avait refusé de nous laisser passer, ce qui serait arrivé... ne regarde personne

Monty était trop ahuri pour répondre. Il jeta un regard de côté vers le visage du Saint, et il sourit.

— Peut-être, murmura-t-il, en nous relayant au volant, pourrions-nous atteindre avant ce soir la frontière hollandaise. Serait-ce aussi simple que je le suppose ?

— Nous ne franchirons pas d'autre frontière aujourd'hui, répondit Simon, et j'espère que nous n'aurons plus affaire à des gens en uniforme. Ce serait trop dangereux. Avant l'heure du déjeuner, tous les policiers d'Europe Centrale connaissent nos exploits. Tu pensais que la pièce était finie et que le rideau allait tomber. Ça ne fait que commencer, mon vieux Monty hochla la tête.

— Ecoute, poursuivit le Saint, tu imagines, parce que tu édites des romans policiers, que tu connais l'histoire et le crime. Non Tes auteurs n'y entendent rien : ils commettent tous la faute que tu as commise, et concluent trop vite. Le premier imbécile venu peut descendre un policier d'un coup de poing, ou empêcher un coffre à bijoux, ou bluffer un fonctionnaire pendant une dizaine de minutes. Ce qui nous reste à accomplir, c'est tout autre chose. Le rideau vient seulement de se lever.

Monty ne répondit pas. Il conduisait toujours très vite, jetant de temps à au-

tre un coup d'oeil inquiet sur le rétroviseur. Il tremblait de voir apparaître sur le rectangle noir les points lumineux des phares des poursuivants. L'aventure de la nuit, la fièvre de la poursuite, semblait avoir annihilé son jugement. Il n'était plus l'homme flegmatique et sensé de naguère, mais le compagnon d'un fou qui l'entraînait dans sa course à l'abîme. Par moments, il s'abandonnait à une sorte de joie en se remémorant la bagarre avec les policiers, la comédie jouée à Rodolphe. Puis le désespoir revenait, lancinant.

Monty jeta un coup d'oeil sur le Saint. Simon s'était endormi.

Vers l'est, au bord du ciel, une lueur pâle montait, annonçant le jour. La voiture franchissait les dernières collines qui la séparaient de Munich. Déjà, les faubourgs apparaissaient, estompés dans la brume matinale.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Ünvanı Nariyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA
Istanbul
Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)
anglo-françaises :

C'est une grande erreur que de prendre pour un signe de faiblesse le calme et la réserve dont la France et l'Angleterre font preuve ces jours-ci. Elles ne veulent pas, pour cette fantaisie qu'on appelle la « guerre-éclair » conduire à l'abattoir la population civile ennemie et leurs propres troupes. Elles vont compléter leur mobilisation et leurs concentrations pour entrer, ensuite en action. Le but de l'armée française et des divisions anglaises devant la secourir, n'est pas d'aller cogner précipitamment la tête contre la ligne Siegfried. Elles font les préparatifs nécessaires pour percer cette ligne. Elles enverront une force d'artillerie lourde contre la partie de cette fameuse ligne qu'elles savent, grâce à leur service d'information, être la plus vulnérable.

Il est difficile de transporter en l'espace de quatre jours, cette artillerie et ses munitions incalculables devant la

ligne Siegfried. Pendant la guerre générale, les grandes offensives étaient faites après des mois et des mois de préparation. Français et Anglais vont maintenant mener la guerre contre une forteresse. C'est seulement lorsque l'artillerie lourde anglo-française aura pris position devant la ligne Siegfried et lorsque les divisions cuirassées devant faire la percée seront prêtes, que l'on donnera l'assaut.

LA NEUTRALITE DES ETATS-UNIS

Washington, 5 A.A. — A 14 h. 10 on annonça de la Maison Blanche que M. Roosevelt a signé la proclamation générale de neutralité.

M. COULONDRE A PARIS

Paris, 6 (A.A.) — M. Coulondre est sa famille sont arrivés hier à 17 h. 15 à Paris par un train spécial qui avait pris la voie de Belgique. M. Coulondre s'est aussitôt rendu au Quai d'Orsay.